



*Exercices
d'entraînement
-
Corrigés*

Unité 5

Exercice 1

Dites à quel type de répliques correspond chacun des extraits ci-dessous.

Dites ensuite à quoi chacune d'entre elles peut bien servir.

- **Extrait n°1** : cet extrait contient **un aparté**. En effet la didascalie « *Elle dit ces premières lignes bas* » en témoigne. Elle montre que Martine ne veut pas être entendue des autres personnages.
- **Extrait N°2** : ici nous avons **un monologue**. En effet, la didascalie précise qu'elle est « *seule* ».
- **Extrait N°3** : ce dernier extrait contient une longue **tirade** de Philinte qui lui permet de raconter à Eliante un épisode auquel il n'a pas assisté, à savoir le conflit entre Alceste et Oronte à propos de la qualité du sonnet qu'a écrit Oronte et qu'Alceste n'a pas trouvé de bonne qualité. Alceste l'a dit à Oronte qui s'en est offusqué.

Dans sa tirade, Philinte explique comment Alceste s'est sorti de ce mauvais pas.

Exercice 2

Réécrivez le texte ci-dessous en le présentant comme un dialogue théâtral et en rétablissant les didascalies. Lucas et Valère sont à la recherche de Sganarelle. On leur a dit qu'il était bûcheron. Lucas emploie un langage de paysan de l'époque. Et c'est Sganarelle qui commence à parler.

Voici le texte original de Molière :

SGANARELLE, VALÈRE, LUCAS.

SGANARELLE *entre sur le théâtre en chantant, et tenant une bouteille.*- La, la, la.

VALÈRE.- J'entends quelqu'un qui chante, et qui coupe du bois.

SGANARELLE.- La, la, la... Ma foi, c'est assez travaillé pour boire un coup : prenons un peu d'haleine. (**Il boit, et dit après avoir bu.**) Voilà du bois qui est salé, comme tous les diables.

Qu'ils sont doux

Bouteille jolie,

Qu'ils sont doux

Vos petits glouglou !

Mais mon sort ferait bien des jaloux,

Si vous étiez toujours remplie.

Ah ! Bouteille ma mie,

Pourquoi vous videz-vous ?

Allons, morbleu, il ne faut point engendrer de mélancolie.

VALÈRE.- Le voilà lui-même.

LUCAS.- Je pense que vous dites vrai : et que j'avons bouté le nez dessus.

VALÈRE.- Voyons de près.

SGANARELLE, les apercevant, les regarde en se tournant vers l'un, et puis vers l'autre, et, abaissant sa voix, dit.- Ah ! ma petite friponne, que je t'aime, mon petit bouchon.

... Mon sort... ferait... bien des... jaloux,

Si...

Que diable, à qui en veulent ces gens-là ?

VALÈRE.- C'est lui assurément.

LUCAS.- Le velà tout craché, comme on nous l'a défiguré.

SGANARELLE, à part. *Ici il pose la bouteille à terre, et Valère se baissant pour le saluer, comme il croit que c'est à dessein de la prendre, il la met de l'autre côté : ensuite de quoi, Lucas faisant la même chose, il la reprend, et la tient contre son estomac, avec divers gestes qui font un grand jeu de théâtre.*- Ils consultent en me regardant. Quel dessein auraient-ils ?

Molière, Scène V acte I, *Le Médecin malgré lui*

Exercice 3

Conjuguiez les verbes suivants à l'impératif. :

sortir, parler, franchir, descendre, éteindre, essayer

Sortir	Parler	Franchir	Descendre	Eteindre	Essuyer
Sors	Parle	Franchis	Descends	Éteins	Essuie
Sortons	Parlons	Franchissons	Descendons	Éteignons	Essuyons
sortez	Parlez	Franchissez	Descendez	Éteignez	Essuyez

Exercice 4

Relevez dans les textes ci-dessous les verbes à l'impératif, puis indiquez pour chacun sa valeur.

Extrait n°1

MONSIEUR JOURDAIN.- Il y faudra mettre aussi une trompette marine. La trompette marine est un instrument qui me plaît, et qui est harmonieux.

MAÎTRE DE MUSIQUE.- **Laissez-nous (ordre)** gouverner les choses.

MONSIEUR JOURDAIN.- Au moins, **n'oubliez pas (ordre)** tantôt de m'envoyer des musiciens, pour chanter à table.

MAÎTRE DE MUSIQUE.- Vous aurez tout ce qu'il vous faut.

MONSIEUR JOURDAIN.- Mais surtout, que le ballet soit beau.

MAÎTRE DE MUSIQUE.- Vous en serez content, et entre autres choses de certains menuets que vous y verrez.

MONSIEUR JOURDAIN.- Ah les menuets sont ma danse, et je veux que vous me les voyiez danser. Allons, mon maître.

[...] MONSIEUR JOURDAIN.- À propos. **Apprenez-moi (ordre)** comme il faut faire une révérence pour saluer une marquise ; j'en aurai besoin tantôt.

MAÎTRE À DANSER.- Une révérence pour saluer une marquise ?

MONSIEUR JOURDAIN.- Oui. Une marquise qui s'appelle Dorimène.

MAÎTRE À DANSER.- **Donnez-moi (ordre)** la main.

MONSIEUR JOURDAIN.- Non. Vous n'avez qu'à faire, je le retiendrai bien.

MAÎTRE À DANSER.- Si vous voulez la saluer avec beaucoup de respect, il faut faire d'abord une révérence en arrière, puis marcher vers elle avec trois révérences en avant, et à la dernière vous baisser jusqu'à ses genoux.

MONSIEUR JOURDAIN.- **Faites (ordre)** un peu ? Bon.

PREMIER LAQUAIS.- Monsieur, voilà votre maître d'armes qui est là.

MONSIEUR JOURDAIN.- **Dis-lui (ordre)** qu'il entre ici pour me donner leçon. Je veux que vous me voyiez faire ».

Extrait n°2

MAÎTRE À DANSER.- Tout beau, Monsieur le tireur d'armes. **Ne parlez (ordre)** de la danse qu'avec respect.

MAÎTRE DE MUSIQUE.- **Apprenez (ordre et formule de politesse)**, je vous prie, à mieux traiter l'excellence de la musique.

MAÎTRE D'ARMES.- Vous êtes de plaisantes gens, de vouloir comparer vos sciences à la mienne !

MAÎTRE DE MUSIQUE.- **Voyez (formule de politesse)** un peu l'homme d'importance !

MAÎTRE À DANSER.- Voilà un plaisant animal, avec son plastron !

Exercice 5

Voici quelques extraits du « *Bourgeois Gentilhomme* ». Dites, en justifiant chacune de vos réponses, à quel type de comique correspond chacun de ces extraits.

Extrait N°1 - Dans ce premier extrait nous décelons un **comique de mots**. En effet M. Jourdain essaie de faire des phrases qu'il croit élégantes, alors que son langage est totalement ridicule. Ses phrases sont mal construites et deviennent de ce fait totalement incompréhensibles.

Extrait N°2 - Ici c'est la **situation** qui ridiculise M. Jourdain. En effet son habit est complètement ridicule et lorsque Nicole, sa domestique, le voit ainsi, elle ne peut s'empêcher de rire et de se moquer de lui. Cela provoque la colère de M. Jourdain qui est toujours persuadé que c'est sa domestique qui n'a pas de goût et qui ne réalise toujours pas non plus que Dorante, les différents maîtres et le tailleur profitent de sa naïveté.

Extrait N°3 - Dans ce dernier extrait c'est le **comique de gestes** qui est présent : en effet c'est la façon dont le maître d'armes essaie de positionner M. Jourdain qui fait rire le spectateur. On a l'impression que M. Jourdain est une sorte de pantin, de marionnette dans les mains du maître. De plus comme il est très maladroit cela rajoute au comique.

Exercice 6

Dans les phrases ci-dessous, soulignez les sujets, puis indiquez pour chacun leur nature grammaticale.

1) MAÎTRE DE MUSIQUE

« Lorsque la danse (groupe nominal) sera mêlée avec la musique, cela (pronom démonstratif) fera plus d'effet encore, et vous (pronom personnel) verrez quelque chose de galant dans le petit ballet que nous (pronom personnel) avons ajusté pour vous ».

2) MADAME JOURDAIN

« Tout ce monde-là (groupe nominal) est un monde qui (pronom relatif) a raison, et qui (pronom relatif) est plus sage que vous. Pour moi, je (pronom personnel) suis scandalisée de la vie que vous (pronom personnel) menez ».

3) MADAME JOURDAIN

Ce (pronom démonstratif) sont des paroles bien sensées, et votre conduite (groupe nominal) ne l'est guère.

4) À cet instant arriva un homme (groupe nominal) qui (pronom relatif) semblait peu sympathique.

5) Se taire (infinitif) n'est pas la meilleure solution.

Exercice 7

Dans les phrases ci-dessous soulignez les sujets, et accordez convenablement les verbes, en respectant le temps de l'indicatif demandé.

1) Après une longue promenade, nous (rentrâmes, passé simple) chez nous. Les enfants (étaient, imparfait) épuisés et (se ruèrent, passé simple), dans leur chambre.

2) Les menus de ce restaurant (sont, présent) absolument délicieux. C'est pourquoi, la clientèle (vient, présent) régulièrement depuis des années.

3) Comment (pouvez, présent)-vous dire cela, sans même connaître la situation ?

5) Alors (arrivèrent, passé simple) deux hommes qui (s'installèrent, passé simple) au comptoir et (commandèrent, passé simple) deux sandwiches.

6) (sais, présent)-tu ce que tu (feras, futur), après tes vacances ?

Exercice 8

Lisez le texte de la scène 2 de l'acte II, puis répondez aux questions suivantes, en justifiant toutes vos réponses.

1) Relevez en les expliquant trois indices prouvant que le maître tailleur n'est pas tout à fait honnête.

Voici trois exemples d'indices :

- ✓ Par exemple quand il dit à M. Jourdain que ses chaussures ne le blessent pas, que c'est un effet de son imagination.
- ✓ Ensuite quand il justifie la position des fleurs par le fait que M. Jourdain ne lui a pas demandé de les mettre différemment.
- ✓ Sa mauvaise foi est encore plus grande quand il prétend que « les gens de qualité » portent ainsi les fleurs.

2) En quoi ce même maître tailleur fait-il preuve d'intelligence ?

Pour justifier le fait qu'il ait utilisé la pièce de tissu réservée pour les habits de M. Jourdain à son effet personnel, il flatte M. Jourdain. Il lui affirme qu'il n'a jamais trouvé quelque chose de plus élégant, sous-entendant ainsi que M. Jourdain a très bon goût.

3) En quoi M. Jourdain se montre-t-il ridicule une fois de plus ?

M. Jourdain se montre une fois de plus ridicule, car il suffit que le tailleur lui dise que les fleurs se portent ainsi chez les « gens de qualité » pour qu'il le croie.

La « cérémonie » d'essayage de l'habit est, elle aussi, ridicule.

4) Relevez un indice qui prouve qu'il n'est pas totalement dupe ?

Pourtant M. Jourdain a quand même un doute à propos de l'honnêteté du tailleur, quand il s'aperçoit que le tailleur a utilisé le tissu destiné à faire son habit pour se faire un habit personnel.

5) Relevez ensuite deux indices montrant la naïveté de M. Jourdain ?

D'une part il croit tout ce qu'on lui affirme, même si c'est « tiré par les cheveux » et totalement improbable.

D'autre part, il suffit d'une petite flatterie et il est prêt à tout croire et à tout faire.

Il est aussi très naïf de croire que c'est en musique que l'on habille les gens de qualité.

6) Que pensez-vous de l'attitude du garçon tailleur ?

Le garçon tailleur est suffisamment malin et manipulateur pour comprendre qu'avec quelques flatteries il obtiendra tout ce qu'il veut de la part de M. Jourdain.

C'est pourquoi il emploie des termes très flatteurs : « mon gentilhomme », « monseigneur », « votre grandeur ». et cela suffit pour que M. Jourdain lui délie les cordons de sa bourse.

7) Le personnage de M. Jourdain vous paraît-il sympathique ?

Malgré ce côté ridicule, on n'arrive pas forcément à lui en vouloir, puisque finalement c'est lui la victime et que l'on peut quand même trouver que les profiteurs qui l'entourent en font un peu trop.

On peut également trouver que M. Jourdain n'est pas très méchant. Même s'il proteste par moments, les protestations ne sont pas très appuyées et ce n'est jamais lui qui gagne.

Exercice 9

Dans les phrases ci-dessous, relevez les différents compléments d'objet en précisant à chaque fois s'il s'agit d'un COD, COI ou COS et en indiquant à chaque fois aussi sa nature grammaticale précise.

- 1) Je voudrais que vous achetiez **du pain (nom : COD du verbe « achetez »)** en revenant de votre promenade.
- 2) Téléphone-**moi (pronom personnel, COI du verbe « téléphone »)** dès que tu seras arrivée.
- 3) Tu apporteras **ces fleurs (groupe nominal, COD du verbe apporteras)** à ta grand-mère (**COS du verbe « apporteras »**), car c'est son anniversaire demain.
- 4) L'horticulteur annonça **qu'il avait créé une nouvelle variété d'orchidée (proposition subordonnée conjonctive, COD du verbe « annonça »)**.
- 5) Demain, nous irons **voir le nouveau film de la saga Star Wars (groupe infinitif, COD du verbe « irons »)**.
- 6) Avant le début du spectacle, le directeur de la salle demanda **aux spectateurs (groupe nominal, COS du verbe « demanda ») d'éteindre leurs portables (COD du verbe « demanda »)**.

Exercice 10

Dans le texte ci-dessous relevez les différents mots ou groupes de mots attributs du sujet.

Pour chacun des attributs relevés vous indiquerez la nature précise et le sujet dont ils sont attributs.

Ce matin-là Jonathan était **heureux**. Il venait enfin de trouver du travail. Sa stratégie semblait **avoir été efficace**. Il allait exercer la profession dont il rêvait depuis l'enfance.

Un grand laboratoire l'avait engagé la veille pour un poste, dans le domaine de la recherche.

Il était **ingénieur en biologie moléculaire** et passait pour **un garçon généreux et rigoureux** dans tout ce qu'il faisait. Ce jeune garçon allait pouvoir, grâce à son nouveau métier, aider à soigner les gens. Cela, il en était **fier**.

- ✓ **Heureux** : adjectif qualificatif, attribut du sujet « Jonathan »
- ✓ **Avoir été efficace** : groupe infinitif, attribut du sujet « sa stratégie »
- ✓ **Ingénieur en biologie moléculaire** : groupe nominal, attribut du sujet « il »
- ✓ **Un garçon généreux et rigoureux** : groupe nominal, attribut du sujet « il »
- ✓ **Fier** : adjectif qualificatif, attribut du sujet « il »

Exercice 11

Inventez un texte ou plusieurs phrases dans lesquels figureront cinq mots ou groupes de mots attributs du sujet. Vous varierez la nature grammaticale de ces attributs.

Voici un exemple de corrigé :

Ce jeune garçon est très **difficile** en matière de nourriture. Sa maman a beaucoup de mal à composer des menus qui lui plaisent. En effet il déteste les légumes verts. Il les considère comme mauvais. À ses yeux par exemple les carottes passent pour **des aliments bons pour les lapins**. Quant aux épinards ce sont, selon lui, **des aliments infects** et, dont, mis à part pour Popeye, il ne voit pas les bienfaits qu'il pourrait en tirer.

Concernant la viande, seul le bœuf trouve grâce à ses yeux et encore, il ne faut pas que celle-ci soit **un peu dure ou filandreuse**. Il affirme que la viande rouge est **celle** qui peut lui être bénéfique.

Exercice 12

À vous d'analyser à présent le caractère de Dorimène.

Dorimène est une jeune femme de la noblesse, puisqu'elle est **marquise**. C'est une jeune veuve, qui est courtisée par Dorante. Ce dernier profite de la générosité de M. Jourdain pour acheter des cadeaux somptueux pour celle qu'il courtise. M. Jourdain voudrait bien lui faire la cour et l'épouser pour accéder à la noblesse. Dorante lui fait croire que Dorimène n'est pas insensible à son charme. Lors du festin chez M. Jourdain (**acte 3, scène 16 + Acte 4 scène 1**), elle **se moque gentiment de M. Jourdain** dont elle ne comprend pas l'attitude, car elle croit que c'est Dorante qui a organisé ce festin. Elle est flattée des prétendus cadeaux de Dorante. Elle hésite à se remarier, mais finalement elle acceptera d'épouser Dorante, pour, dit-elle, éviter qu'il ne se ruine en cadeaux pour elle (**Voir la scène 15 de l'acte 3 + la scène 2 de l'acte 5**). C'est une femme finalement **plutôt sympathique et pleine de bon sens**, qui souhaite s'amuser un peu et profiter de la vie, mais de façon simple et non de manière hypocrite comme Dorante.

Exercice 13

Complétez le texte ci-dessous par des compléments circonstanciels comme indiqué entre parenthèses. Vous varierez la nature grammaticale de ces compléments.

Voici un exemple de corrigé :

Après une longue période de travail intense, il décida de partir une semaine **au bord de la mer**. Il prépara ses affaires et **quand tout fut rangé**, il ferma le coffre de sa voiture et partit **pour la riviera italienne**.

Arrivé sur place, il se rendit **à l'office de tourisme** pour chercher un lieu d'hébergement.

Une fois qu'il eut trouvé ce qu'il voulait, il s'y rendit et s'installa **après avoir garé sa voiture**.

Exercice 14

Dans les phrases ci-dessous relevez les compléments circonstanciels de lieu et de temps, puis, pour chacun, indiquez sa nature grammaticale et sa fonction précise.

- 1) **Quand le lion a faim (proposition subordonnée conjonctive, complément circonstanciel de temps du verbe « cherche »)**, il cherche à tout prix une proie pour assouvir sa faim.
- 2) Le jeune homme en colère contre l'un de ses camarades, fonça **sur lui (groupe pronominal prépositionnel, complément circonstanciel de lieu du verbe « fonça »** et le gifla violemment.
- 3) Passionné de ski, il se rendit **dans la station de Chamonix (groupe nominal prépositionnel, complément circonstanciel de lieu du verbe « se rendit »)**.
- 4) Je ne veux pas que vous partiez **avant d'avoir réparé mon ordinateur (groupe infinitif prépositionnel, complément circonstanciel de temps du verbe « partiez »)**.
- 5) Pensez-vous qu'il soit raisonnable que nous partions, **pendant que l'orage menace (proposition subordonnée conjonctive, complément circonstanciel de temps du verbe « partions »)** ?
- 6) Poursuivi par la police, le voleur, **après s'être débarrassé de son butin (groupe infinitif prépositionnel, complément circonstanciel de temps du verbe « s'enfuit »)**, s'enfuit **par la fenêtre (groupe nominal prépositionnel, complément circonstanciel de lieu du verbe « s'enfuit »)**.

Exercice 15

À votre tour, relevez les indices montrant l'intelligence du domestique dans le texte ci-dessous extrait de *l'Avare*, acte I scène 3. Vous direz également pourquoi La Flèche, le valet d'Harpagon réagit de cette façon.

Dans cette scène, une fois de plus Harpagon pense que les gens qui l'entourent veulent le voler et même l'ont peut-être déjà fait.

Dans cette scène la « victime » est le valet du fils d'Harpagon, La Flèche. Harpagon le voyant attendre chez lui demande d'aller attendre dans la rue.

Mais **La Flèche ne se démonte pas** ; quand Harpagon lui dit qu'il a peur qu'il ne le vole, il lui répond qu'on ne peut le voler, car, dit-il : « Êtes-vous un homme volable, quand vous renfermez toutes choses, et faites sentinelle jour et nuit ? »

Quand ensuite Harpagon lui dit qu'il craint que ce valet ne fasse courir le bruit qu'il a de l'argent caché, **La Flèche ironise** en lui posant une question dont il connaît la réponse : « vous avez de l'argent caché ? »

Quand ensuite Harpagon répond par la négative, La Flèche fait semblant de le croire et continue à agacer Harpagon, qui le traite de « raisonneur ».

Ensuite lorsqu'Harpagon veut vérifier si La Flèche ne part pas en emportant quelque chose et lui demande de montrer ses mains, puis, « les autres » mains, il fait comme si cela était logique et **ne se laisse pas impressionner**.

Par la suite encore, quand il dit « La peste soit de l'avarice et des avaricieux » et qu'Harpagon lui demande si c'est de lui dont il parle, il arrive à s'en sortir en le prenant une fois de plus sur le **ton de la plaisanterie**, puisqu'il déclare qu'il parle à son bonnet.

Il sait très bien que cela va énerver un peu plus Harpagon. Mais **c'est sa manière à lui de se venger de cet homme insupportable**.

Il va même plus loin encore. Quand Harpagon lui dit qu'il va le « rosser » s'il parle, La Flèche répond : « Qui se sent morveux, qu'il se mouche ».

La Flèche fait partie de la lignée de ces valets dont l'intelligence est supérieure à la moyenne, et qui se font les défenseurs des jeunes dont les parents s'opposent à leur mariage.

Exercice 16

Lisez la scène ci-dessous et dites ensuite en justifiant votre réponse, en quoi consiste le quiproquo dans cette scène.

La **conversation** entre Harpagon et son futur gendre est **complètement décalée** ; car **Harpagon parle de son argent**, alors que **Valère parle de la fille d'Harpagon qu'il veut épouser**.

Le **quiproquo sera dissipé quand Valère parlera de la pudeur de la jeune fille** ; c'est seulement à ce moment qu'Harpagon comprend sa méprise ; mais il faudra toute une scène pour dissiper ce malentendu car certaines paroles peuvent prêter à confusion.

Au début Valère ne comprend pas bien pourquoi Harpagon qualifie cela de vol.

Quand Valère dit : « je ne l'ai point enlevée, et elle est encore chez vous. », Harpagon pense qu'il parle de son argent, ce qui fait qu'il répond : « Ô ma chère cassette ! Elle n'est point sortie de ma maison ? » Un peu plus loin, il déclare : « Les beaux yeux de ma cassette ! Il parle d'elle, comme un amant d'une maîtresse ».

Toute la scène est donc construite sur cette confusion à propos du sujet de la conversation.

Exercice 17

Dans les phrases ci-dessous extraites de : *Le Bourgeois Gentilhomme*, relevez en trois colonnes les compléments circonstanciels de manière, moyen et accompagnement. Pour chacun des compléments relevés vous indiquerez entre parenthèses leur nature grammaticale.

- 1) « Attendez, je crois que je serai mieux **sans robe** ».
- 2) « Un philosophe sait recevoir **comme il faut** les choses ».
- 3) « Lorsque la danse sera mêlée **avec la musique**, cela fera plus d'effet encore ».
- 4) « Si vous voulez la saluer **avec beaucoup de respect**, il faut d'abord une révérence en arrière ».
- 5) « Combien la science des armes l'emporte **hautement** sur toutes les autres sciences inutiles ! »
- 6) « La consonne D, par exemple, se prononce **en donnant du bout de la langue au-dessus des dents d'en haut** ».
- 7) « Je vous la ferai chanter **de belle manière** ».
- 8) Cette chaudière fonctionne **au gaz**.
- 9) « J'ai amené des gens pour vous habiller **en cadence**, et ces sortes d'habits se mettent avec cérémonie ».
- 10) Pourquoi faudrait-il que nous venions **avec quelqu'un**.
- 11) Je ne peux pas venir **en train**, car il y a une grève.
- 12) Vous pouvez écouter ce morceau **grâce à votre MP4**.

C. Circ. manière	C. Circ. moyen	C. Circ. d'accompagnement
<ul style="list-style-type: none">• comme il faut (proposition subordonnée)• avec beaucoup de respect (groupe nominal prépositionnel)• hautement (adverbe)• en donnant du bout de la langue au-dessus des dents d'en haut. (groupe participe)• de belle manière (groupe nominal prépositionnel)• en cadence (groupe nominal prépositionnel)• avec cérémonie (groupe nominal prépositionnel)	<ul style="list-style-type: none">• en train (nom)• au gaz (nom)• grâce à votre MP4 (groupe nominal prépositionnel)	<ul style="list-style-type: none">• avec la musique (groupe nominal prépositionnel)• sans robe (nom)• avec quelqu'un (pronom indéfini)

Exercice 18

Inventez un dialogue théâtral d'au moins une quinzaine de répliques au minimum dans lequel raconterez la confrontation entre un père et son fils :

- ✓ Le père ne connaît rien à l'informatique et demande de l'aide à son fils pour se créer une boîte mail et un profil sur les réseaux sociaux.
- ✓ Le fils accepte de l'aider mais ne se prive pas de se moquer gentiment de son père.

Vous respecterez tous les codes du dialogue théâtral.

Alexandre (le fils), Patrick (le père)

La scène se déroule dans le salon. Patrick est devant son ordinateur et semble éprouver quelques difficultés. Il décide donc de faire appel à son fils Alexandre.

PATRICK (se tournant vers son fils qui joue sur sa console) : dis-moi Alexandre, pourrais-tu me donner un coup de main ?

ALEXANDRE : Pour quoi faire ?

PATRICK : Je voudrais me créer une boîte mail ; mais j'ai peur de faire des bêtises.

ALEXANDRE (*légèrement ironique*) : Ah ! là, tu ne me critiques pas de jouer à la console ?

PATRICK (*un peu agacé*) : bon, ça va, pour une fois que je te demande quelque chose!

ALEXANDRE : Ok ; tu sais ce n'est pas compliqué ; il suffit que tu ailles sur internet et que tu cherches un site qui te propose d'ouvrir gratuitement une boîte mail.

PATRICK : et c'est tout?

ALEXANDRE : oui ; il faut juste que tu coches les bonnes options pour que tout cela soit sécurisé. Si tu lis bien les instructions tu ne devrais pas avoir de problèmes.

PATRICK : D'accord. (*hésitant*) Et puis.... je voudrais aussi m'ouvrir un compte sur un réseau social pour pouvoir communiquer avec ton oncle qui est parti au Mexique.

ALEXANDRE (*un grand sourire aux lèvres*) : Ah oui ! Donc aujourd'hui ce n'est plus nul ce genre de chose ?

PATRICK (*se retenant de ne pas s'énerver*) : oui, je reconnais que je t'ai critiqué, mais j'ai compris que ça pouvait être utile. Alors comment faut-il que je fasse ?

ALEXANDRE (*l'air un peu triomphant*) : Hé bien, ce n'est pas plus compliqué que pour la boîte mail : tu cherches un site qui te permettra de télécharger gratuitement le logiciel que tu veux et, comme pour ta boîte mail, tu feras très attention aux consignes de sécurité, si tu ne veux pas te retrouver avec un nombre incalculable d' « amis » que tu ne connais pas et qui pourraient accéder à toutes tes conversations.

PATRICK (*un peu perdu*) : tu pourrais préciser un peu plus ?

ALEXANDRE (*de plus en plus triomphant*) : par exemple, si tu veux limiter tes interlocuteurs, tu te crées une liste de contacts et ensuite il faut cocher la case « n'accepter que les gens qui sont dans mes contacts ».

PATRICK : Merci de tes conseils. Je vais essayer de faire ça ; mais est-ce que je peux encore faire appel à toi, si j'ai des difficultés ou des doutes.

ALEXANDRE (*riant sous cape*) : mais bien sûr, mon petit papa.



Unité 6

Exercice 19

Voici quelques poèmes. Lisez-les attentivement, puis dites pour chacun à quelle forme de poème il correspond. Vous devrez justifier chacune de vos réponses.

Poème n°1 : ce premier poème est une **épigramme** car ici Voltaire est très critique à l'égard de celui à qui il s'adresse : il lui reproche de l'avoir critiqué et le traite de « cafard, jadis jésuite », de « plat écrivain ».

Poème n°2 : ce second poème est un **sonnet** puisqu'il est composé de deux quatrains et de deux tercets.

Poème n°3 : ce troisième poème est un **acrostiche** puisque l'on peut lire verticalement le nom de Villon.

Exercice 20

Dans les textes ci-dessous, indiquez pour chacun de quel type de strophe il s'agit, en justifiant vos réponses.

Texte 1 : le premier texte est composé de quatre strophes de dix vers, c'est-à-dire de **dizains**.

Texte 2 : ce texte est composé d'une strophe de sept vers, c'est-à-dire d'un septain, et de trois strophes de six vers, c'est-à-dire des sizains.

Texte 3 : ce dernier poème est composé de deux strophes de neuf vers c'est-à-dire des **neuvains**.

Exercice 21

Reprenez les textes de l'exercice précédent, et dites pour chaque poème quels types de vers sont utilisés.

Poème n°1 : les strophes 1 et 3 alternent des **hexasyllabes** (« Co/mment/ fait/ l'hi/ron/delle ») et des **tétrasyllabes** (« qui/ bat/ de/ l'aile »).

Les strophes 2 et 4 sont composées d'**alexandrins** (« J'é/vo/que/ du/ pa/ssé/ le/ loin/tain/ sou/ve/nir »).

Poème n°2 : il y a deux types de vers utilisés dans ce poème : des **alexandrins** (« L'en/fant/ pa/raît/, a/dieu/ le/ ciel/ et/ la/ pa/trie » ; « Si/ l'au/be/ tout/ à/ coup/ là/-bas/ luit/ co/mme un/ phare ») et des **hexasyllabes** (« A/pplau/dit/ à/ grands/ cris » ; «L'on/de en/tre/ les/ ro/seaux »)

Poème n°3 : les vers ne sont pas réguliers puisque l'on trouve des **décasyllabes** (« mon/ doux/ plai/sir/, ma/ dou/ce/ co/lom/belle ») ; on trouve aussi des **heptasyllabes** (« pour/ a/ller/ sui/vre/ le/ roi »)

Exercice 22

Reprenez de nouveau les mêmes textes, et dites pour chaque poème quels types de rimes sont utilisés.

Poème 1 : ici nous avons des **rimes plates** qui riment deux par deux.

« Ô petite hirond**elle**
Qui bats de l'**aile**,
Et viens contre mon **mur**,
Comme abri **sûr**, »

Poème 2 : dans le second poème nous trouvons divers types de rimes. Tout d'abord des **rimes embrassées** :

« Fait briller tous les **yeux**,
Et les plus tristes fronts, les plus souillés peut-**être**,
Se dérident soudain à voir l'enfant par**âtre**,
Innocent et joy**eux**.

On trouve également des **rimes plates** :

« La nuit, quand l'homme dort, quand l'esprit rêve, à l'**heure**
Où l'on entend gémir, comme une voix qui **pleure**, »

Poème 3 : le dernier poème est lui aussi composé de **rimes plates** :

« Bonjour mon cœur, bonjour ma douce **vie**.
Bonjour mon œil, bonjour ma chère **amie**,

On y trouve également des **rimes embrassées** :

« Hé ! bonjour ma toute **belle**,
Ma mignardise, bon**jour**,
Mes délices, mon am**our**,
Mon doux printemps, ma douce fleur nou**velle**,

Exercice 23

Formez des adverbes avec les adjectifs suivants :

- | | |
|----------------------------------|------------------------------------|
| ➤ éternel → éternellement | ➤ difficile → difficilement |
| ➤ patient → patiemment | ➤ final → finalement |
| ➤ solide → solidement | ➤ haut → hautement |
| ➤ méchant → méchamment | ➤ juste → justement |

Exercice 24

Complétez les mots suivants par « -é » ou « -ée » ou « -ié ».

- | | | |
|-------------------------|------------------------|-------------------------|
| ➤ La charit é | ➤ La salet é | ➤ La fourchet ée |
| ➤ La générosit é | ➤ La cuillér ée | ➤ La vanit é |
| ➤ La méchancet é | ➤ La cord ée | ➤ La qualit é |
| ➤ La divinit é | | |

Exercice 25

À votre tour dites quelles différences vous pouvez observer entre ces trois versions d'une même fable.

La morale est identique dans les trois fables, à savoir **qu'il faut réfléchir aux conséquences de ses actes avant de faire quelque chose**. Mais chez **La Fontaine** le **rapport entre les hommes et les animaux** est **implicite** (c'est-à-dire qu'on doit le déduire, mais ce n'est pas dit explicitement : « En toute chose il faut considérer la fin »), contrairement à **Phèdre et Ésope** qui disent **explicitement** qu'ils rapportent cela aux hommes :

« L'homme adroit qui se trouve en danger cherche à se tirer d'affaire aux dépens d'autrui » (Phèdre).
« De même chez les hommes : si l'on a du sens, il convient d'examiner l'issue d'une entreprise avant de s'y attaquer » (Ésope).

Mais la **mise en scène** est **différente chez La Fontaine** : en effet **chez Phèdre et Ésope**, d'abord le renard tombe dans le puits et ensuite le bouc vient là par hasard pour se désaltérer. Le renard, alors, réussit par la ruse à convaincre le bouc de descendre l'y rejoindre, en prétendant que l'eau est tellement bonne que lui renard reste au fond de ce puits par plaisir.

Chez La Fontaine, le renard et le bouc se promènent ensemble et tombent en même temps dans le puits. Mais on est prévenu dès le début que le bouc n'est pas très malin alors que le renard est rusé :
« Celui-ci ne voyait pas plus loin que son nez ;

L'autre était passé maître en fait de tromperie ».

La Fontaine veut faire comprendre que même si le renard n'est pas aussi intelligent qu'on le prétend (puisque'il est quand même tombé dans le puits), il arrive à se sortir de toutes les situations car c'est un hypocrite par nature. Et il insiste sur la naïveté, la crédulité du bouc.

De plus l'épisode de la remontée est beaucoup plus détaillé chez La Fontaine, montrant bien la rouerie du renard et le fait que le bouc aide ce dernier à remonter sans aucune arrière-pensée. Le renard se moque ouvertement du bouc :

**« Tâche de t'en tirer, et fais tous tes efforts :
Car, pour moi, j'ai certaine affaire
Qui ne me permet pas d'arrêter en chemin ».**

Chez La Fontaine et Ésope il est dit clairement que **le renard se moque du bouc** une fois qu'il est sorti du puits :

**« Si le Ciel t'eût, dit-il, donné par excellence
Autant de jugement que de barbe au menton,
Tu n'aurais pas à la légère
Descendu dans ce puits » (La Fontaine)**

« Si tu avais autant de cervelle que de barbe au menton, tu ne serais pas descendu sans songer d'abord au moyen de remonter ! » (Ésope)

Exercice 26

1. Relevez dans le texte de *La Fontaine* trois mots ou expressions appartenant au langage soutenu. Vous donnerez l'équivalent en langage courant.

Voici quelques exemples

- ✓ « allait de compagnie » : accompagnait
- ✓ « échine » : dos
- ✓ « exhorter » : encourager
- ✓ « j'en suis hors » : j'en suis sorti.

2. Relevez à présent trois phrases dont l'ordre des mots est inhabituel. Vous réécrirez chacune des phrases relevées dans l'ordre habituel.

- « Après qu'abondamment tous deux en eurent pris » = après que tous deux en eurent pris abondamment.
- « Le long de ton échine Je grimperai premièrement » = je grimperai le premier le long de ton échine
- « Puis sur tes cornes m'élevant, À l'aide de cette machine De ce lieu-ci je sortirai » = puis, en m'élevant sur tes cornes, je sortirai de ce lieu-ci à l'aide de cette machine.

Exercice 27

Dans les textes ci-dessous relevez au moins une comparaison, une métaphore, une périphrase et une hyperbole.

comparaisons	« Un chat vivant comme un dévot ermite » « Ceci ressemble fort aux débats qu'ont parfois Les petits souverains se rapportant aux Rois ».
métaphores	« Un jour Qu'il était allé faire à l'Aurore sa cour » « Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois »
périphtases	« sa majesté fourrée » (= le chat) « La Dame au nez pointu » (= la belette)
hyperboles	« Sans mentir, si votre ramage Se rapporte à votre plumage, Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois » « À ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie »

Exercice 28

Complétez les phrases ci-dessous comme indiqué entre parenthèses. Vous ne vous contenterez pas d'un mot. Vous ferez des phrases complètes.

- 1) Le lion, **roi de la savane**, se jeta sur sa proie.
- 2) Cet homme était impatient ; il piaffait, **tel un étalon attendant le départ**.
- 3) Cet enfant était magnifique, **un véritable Apollon**.
- 4) Ce mets était **un délice absolu**.
- 5) Ce livre était **absolument génial**.
- 6) Le temps d'aujourd'hui était si mauvais **qu'on se serait cru en pleine apocalypse**.
- 7) Le paysage que je découvrais était **une véritable carte postale**.
- 8) La rose, **la reine des fleurs**, embaumait la pièce.

Exercice 28

Dites ce que veut démontrer l'auteur dans les deux extraits suivants.

Dans cette scène, Molière veut une fois de plus démontrer que n'importe qui peut se faire passer pour un médecin, surtout auprès de quelqu'un qui est plutôt naïf.

En effet Géronte se laisse facilement berner par Sganarelle.

Dans le premier extrait, lorsqu'il salue Géronte, il cite Hippocrate qui était effectivement un grand médecin, mais qui n'a jamais écrit d'ouvrage avec un chapitre s'intitulant le chapitre des chapeaux.

Dans le second extrait il commence par dire des évidences ; lorsque Géronte lui demande pourquoi sa fille est muette, il répond : « Cela vient de ce qu'elle a perdu la parole. »

Par la suite, Sganarelle dit un peu n'importe quoi, après avoir d'abord vérifié que Géronte ne comprenait pas le latin et n'avait aucune culture ; en effet Sganarelle cite Aristote comme si c'était un médecin célèbre de l'antiquité, alors qu'en fait Aristote est célèbre pour ses écrits philosophiques.

En plus les paroles qu'ils prononcent en latin n'ont aucun sens. C'est un alignement de mots sans suite et dont certains n'existent même pas en latin.

Enfin les connaissances de Sganarelle en matière d'anatomie posent quelques problèmes puisqu'il place le cœur à droite et le foie à gauche et qu'il fait communiquer le poumon avec le cerveau. Mais Géronte ne s'en rend pas compte et le croit sur parole.

Exercice 29

A partir de l'extrait proposé, répondez aux questions suivantes :

- 1) *Quels sont les sentiments qui animent Julie, Sabine et Camille ?*
- 2) *Quels sont ceux qui animent Le vieil Horace ?*

Dans cette scène nous voyons une fois de plus le combat entre la passion et l'honneur.

Julie vient apprendre à Camille, Sabine, et au vieil Horace que Rome est vaincue et se retrouve sous la coupe d'Albe ; et elle ajoute que deux Horace sont morts, tués par les Curiace. Le 3^{ème} Horace, frère de Camille et mari de Sabine s'est enfui.

Sabine est heureuse que son mari soit encore vivant. Pour elle seul l'amour compte à ses yeux ; quant à Camille elle pleure la mort de deux de ses frères.

En cela elles s'opposent au vieil Horace qui lui ne voit que son honneur bafoué par la fuite de son 3^{ème} fils. Il affirme qu'il est fier de la mort de ses deux autres fils qui, à ses yeux font l'honneur de Rome : « La gloire de leur mort m'a payé de leur perte. » ; tandis que le 3^{ème}, en s'enfuyant, a déshonoré le nom d'Horace : « Pleurez le déshonneur de toute notre race,

Et l'opprobre éternel qu'il laisse au nom d'Horace. »

Sa décision est prise, il n'y a qu'une seule issue possible : il doit tuer ce 3^{ème} fils pour laver l'honneur de la famille : « avant ce jour fini ces mains, ces propres mains laveront dans son sang la honte des Romains ».

Julie tente de faire faiblir le vieil Horace, mais sans succès :

« JULIE. Que vouliez-vous qu'il fît contre trois ?

LE VIEIL HORACE. Qu'il mourût, »

Sabine, elle aussi, veut tempérer la colère de son beau-père :

« Suivons-le promptement, la colère l'emporte.

Dieux ! Verrons-nous toujours des malheurs de la sorte,

Nous faudra-t-il toujours en craindre de plus grands,

Et toujours redouter la main de nos parents ? »

On voit dans cet extrait de tragédie le combat permanent entre l'amour, la passion d'un côté, et le code de l'honneur de l'autre.

Exercice 30

Imaginez que vous avez rencontré Victor Hugo. Renseignez-vous sur sa vie et son œuvre en faisant des recherches sur des encyclopédies ou sur internet. Rédigez alors l'interview fictive que vous auriez pu réaliser.

Voici, à titre indicatif, un exemple de corrigé :

Journaliste : bonjour monsieur Hugo, nos auditeurs aimeraient en savoir un peu plus sur vous. Tout d'abord pouvez-vous nous dire où et quand vous êtes né et nous parler un peu de votre enfance ?

Victor Hugo : eh bien, je suis né à Besançon le 26 février 1802. Je suis le benjamin de la famille. Comme mon père était général de Bonaparte, j'ai beaucoup voyagé durant ma petite enfance, en fonction des affectations de mon père et ma scolarité a commencé comme pensionnaire dans une institution religieuse en Espagne. Mais à partir de 1813, mes parents s'étant séparés, je me suis retrouvé avec ma mère et mes frères à Paris. C'est ainsi qu'en 1815 j'ai intégré la pension Cordier.

Journaliste : et ce goût pour l'écriture et pour la poésie en particulier vous est venu comment ?

Victor Hugo : dès mon entrée au collège j'ai eu envie et j'ai commencé à écrire des poèmes. J'y ai d'ailleurs été encouragé par ma mère et mes frères à qui je faisais lire mes textes. Mais je voulais que mon talent soit reconnu, ce qui fait que j'ai participé à de nombreux concours, où j'ai souvent été récompensé.

Il paraît qu'un jour vers mes quatorze ans j'ai déclaré : « je veux être Chateaubriand ou rien. »

Journaliste : et vos études ? Étiez-vous un élève brillant ?

Victor Hugo : j'avais entre autres des aptitudes pour les mathématiques ; j'ai d'ailleurs suivi des cours pour les classes préparatoires. Mais c'est mon goût pour la littérature qui l'a emporté ; j'ai donc abandonné les mathématiques pour l'écriture.

Journaliste : et le succès est-il venu très vite ?

Victor Hugo : je dois dire que j'ai été assez gâté de ce côté-là puisque j'ai publié mon premier recueil en 1821 et qu'il s'est vendu quinze cents exemplaires en quatre mois. En plus j'ai eu la chance que le roi Louis XVIII en achète un exemplaire et que cela lui plaise. De ce fait il m'a accordé une pension annuelle de mille francs.

Journaliste : c'était donc le bonheur ?

Victor Hugo : oui, mais cela a été terni par le décès de ma chère maman, au mois de juin de la même année. Heureusement il y avait Adèle, mon amie d'enfance, qui était à mes côtés pour m'aider à surmonter cette perte.

Journaliste : Adèle c'est le prénom de votre femme ?

Victor Hugo : effectivement, j'ai épousé Adèle Foucher l'année suivante au mois d'octobre. Et elle m'a donné cinq enfants. Mais notre couple a traversé bien des orages. Nous sortions et recevions beaucoup, ce qui a écorné un peu notre amour. La liaison de ma femme avec Sainte-Beuve m'a beaucoup affecté. Et je me suis consolé ailleurs ; mais je ne veux pas m'étendre sur ma vie privée.

Journaliste : certes, mais elle a quand même influencé votre œuvre ?

Victor Hugo : oui, bien sûr, car je me suis sans doute plongé dans l'écriture pour oublier ces problèmes de couple et puis il y a eu la perte cruelle de ma fille Léopoldine qui a bien failli me faire perdre la tête. Je n'avais plus de goût pour rien.

C'est sans doute ce qui m'a décidé à me lancer aussi dans la politique, avec plus ou moins de bonheur d'ailleurs, car vous savez combien mes démêlés avec l'empereur m'ont posé de problèmes. Je pense que vous savez que je me suis retrouvé exilé à Jersey et Guernesey et j'ai refusé d'accepter la grâce gouvernementale. Au moins cela m'a permis d'être tranquille pour écrire. Et c'est moi qui ai décidé de rentrer en France en 1870. Ces années d'exil m'ont forgé le caractère et m'ont donné la force de me battre. C'est peut-être pour ça qu'à présent j'ai été élu à l'Assemblée Nationale ; je ne sais pas encore si j'y resterai longtemps. L'avenir nous le dira

Journaliste : merci beaucoup monsieur Hugo de nous avoir permis de vous connaître un peu mieux.

Exercice 31

À présent c'est à votre tour d'expliquer le poème suivant en répondant aux mêmes questions que pour le poème ci-dessus.

1. Qui est l'auteur de ce poème et à quel siècle a-t-il vécu ?

L'auteur de ce poème s'appelle Arthur Rimbaud. Il a vécu au XIX^{ème} siècle. Ce poème a en effet été écrit en 1870. Rimbaud avait 16 ans quand il l'a écrit.

2. À quel genre poétique appartient ce poème ?

Ce poème appartient à la poésie lyrique ; en effet Rimbaud y évoque tout ce que lui suggère un vieux buffet :

« O buffet du vieux temps, tu sais bien des histoires, »

3. Quelle forme de poème est utilisée ici ?

Il s'agit ici d'un sonnet puisque l'on a deux quatrains suivis de deux tercets.

4. Quel type de rimes est utilisé dans ce poème ?

Le poète utilise des rimes croisées dans les deux quatrains ainsi que dans le dernier vers du premier tercet et dans le dernier tercet. On trouve également deux rimes plates dans les deux premiers vers du premier tercet.

Rimes croisées :

« C'est un large buffet sculpté ; le chêne **sombre**,
Très vieux, a pris cet air si bon des vieilles **gens** ;
Le buffet est ouvert, et verse dans son **ombre**
Comme un flot de vin vieux, des parfums **engageants** ; »

Rimes plates :

« C'est là qu'on trouverait les médaillons, les **mèches**
De cheveux blancs ou blonds, les portraits, les fleurs **sèches** ».

5. Quel type de vers est utilisé dans ce poème ?

Le type de vers utilisé dans ce poème est l'alexandrin :

« De/ che/veux/ blancs/ ou/ blonds/, les/ por/traits/, les/ fleurs/ sèches »

« Dont/ le/ par/fum/ se/ mê/le à/ des/ par/fums/ de/ fruits »

6. Quel est le thème principal de ce poème ?

Le thème principal de ce poème est lié aux sensations déclenchées par la vue d'un vieux buffet et aux souvenirs qui y sont liés :

« C'est un large buffet sculpté »

Quatre sens sont en éveil : la vue bien sûr puisque Rimbaud nous décrit ce buffet : le buffet est « sculpté », quant au chêne il est « sombre ».

On a également le toucher avec l'évocation des tissus : « chiffons ».

On peut même parler de l'ouïe, puisqu'il dit au vieux buffet : « tu bruis ».

Mais c'est surtout l'odorat qui est en éveil :

« des parfums engageants »

« parfums de fruits »

7. Expliquez le titre de ce poème.

Le titre se justifie pleinement puisque tout au long du poème il n'est question que du buffet, ce meuble qui semble vétuste et qui ne sert plus que de coffre de rangement, puisque l'auteur parle de « ramassis de vieilles vieilleries ».

8. Relevez deux figures de style utilisées dans ce poème ? Vous devrez expliquer le sens des phrases relevées.

○ On rencontre des **comparaisons** : « verse dans son ombre

Comme un flot de vin vieux, des parfums engageants »

Cette comparaison est destinée à montrer la caractéristique des parfums : ils ont « l'odeur » des souvenirs. Ce vieux buffet semble avoir gardé l'odeur des propriétaires de la maison.

○ **Rejets** : « Très vieux » est rejeté au vers deux. Le poète veut mettre en évidence le côté très ancien de ce meuble, son côté suranné.

9. Relevez dans le texte une phrase dans laquelle l'ordre des mots est inhabituel.

« Le buffet est ouvert, et verse dans son ombre

Comme un flot de vin vieux, des parfums engageants »

L'ordre normal serait : le buffet est ouvert, et verse dans son ombre des parfums engageants, comme un flot de vin vieux.

10. Conclusion : résumez en quelques lignes ce que veut faire comprendre l'auteur dans ce poème.

Dans ce poème Rimbaud semble éprouver une certaine tendresse à l'égard de ce buffet. Certes ce buffet est vétuste et ne sert plus à grand-chose puisqu'on a plutôt l'impression d'avoir un fourre-tout et non un buffet traditionnel où l'on range de la vaisselle et de la nourriture.

Cette tendresse vient des souvenirs liés à ce meuble ; il devient en quelque sorte la mémoire d'une époque. Il en fait un objet sympathique, affirmant qu'il « a pris cet air si bon des vieilles gens ».

Le poète met en évidence les générations qui se sont succédé et qui ont utilisé ce meuble il parle des « mèches De cheveux blancs ou blonds »), et il parle aussi des traces que ces générations ont laissé : « chiffons », « fichus »...

Le poète se fait en quelque sorte le porte-parole de ce buffet pour traduire ce que ressentent le buffet et les différents objets qu'il renferme. Il parle en effet au buffet comme si c'était une personne vivante (personnification : c'est un procédé de style qui sera étudié en 3^{ème}) ; il s'adresse à lui en ces termes :

« O buffet du vieux temps, tu sais bien des histoires,
Et tu voudrais conter tes contes, et tu bruis
Quand s'ouvrent lentement tes grandes portes noires ».

C'est aussi probablement une manière de rendre hommage aux personnes âgées qui sont la mémoire vivante de périodes que le poète n'a pas connues. Et c'est un peu étonnant de la part de Rimbaud qui n'avait pas la réputation de respecter beaucoup les anciens.

Exercice 32

À présent c'est à vous. Écrivez un poème lyrique d'au moins une vingtaine de lignes ou de vers sur le sujet de votre choix.

Voici à titre d'exemple ce que Baudelaire a écrit sur le chat

Le Chat

De sa fourrure blonde et brune
Sort un parfum si doux, qu'un soir
J'en fus embaumé, pour l'avoir
Caressée une fois, rien qu'une.

C'est l'esprit familier du lieu ;
Il juge, il préside, il inspire
Toutes choses dans son empire ;
Peut-être est-il fée, est-il dieu ?

Quand mes yeux, vers ce chat que j'aime
Tirés comme par un aimant,
Se retournent docilement
Et que je regarde en moi-même,

Je vois avec étonnement
Le feu de ses prunelles pâles,
Clairs fanaux, vivantes opales,
Qui me contemplant fixement.

Baudelaire, *Les Fleurs du mal*

Exercice 33

Recherchez sur internet deux textes parlant d'amour : l'un devra utiliser un langage soutenu, l'autre emploiera un langage un peu plus familier.

Voici deux textes à titre d'exemple de corrigé :

Le texte 1 traduit les premiers émois amoureux du jeune héros du roman

Au même instant, la jeune fille se tourna également de mon côté... J'aperçus de grands yeux gris, sur un visage mobile qu'agita tout à coup un léger tremblement, et le rire, d'abord contenu, fusa, sonore, découvrant ses dents blanches et arquant curieusement les sourcils de la jeune personne... Je rougis piteusement, ramassai mon fusil et m'enfuis à toutes jambes, poursuivi par les éclats de rire. Arrivé dans ma chambre, je me jetai sur le lit et me cachai le visage dans les mains. Mon cœur battait comme un fou ; je me sentais confus et joyeux, en proie à un trouble comme je n'en avais jamais encore éprouvé. Après m'être reposé, je me peignai, brossai mes vêtements et descendis prendre le thé. L'image de la jeune fille flottait devant moi ; mon cœur s'était assagi, mais se serrait délicieusement.

Extrait de *Premier Amour*, Ivan Tourgueniev

Texte 2

J'aime pas les chansons d'amour
Mais celle-là elle est pour toi
J'ai pas envie qu'on s'amoche
Tellement jaloux, j' préférerais presque que tu sois moche
Et les conseils que les gens m' donnent
Je les écoute pas, je n'ai plus peur d' aller trop vite
J'ai jamais été ce genre d' homme
Tu m' taquineras si je chantonne
T' es tellement belle quand on se clashe
Je t' emmènerai un de ces quatre
Dans le village de mon grand-père, là-haut c' est calme
Tu seras belle comme les éclats de soleil dans les Cyclades
On a les mêmes goûts musicaux
Donc on récitera nos ssiques-cla
En bicyclette sur piste cyclable
En se moquant de tous ces rappeurs recyclables

Extrait d' une chanson de Nekfeu, Chanson d' amour

Exercice 34

A votre tour écrivez un poème d' amour sur un être qui vous est cher. Vous utiliserez un langage soutenu.

Il n' y a pas de corrigé unique. C' est la qualité de l' expression qui sera un critère de qualité.

Voici à titre d' exemple un court poème de Guillaume Apollinaire :

Au lac de tes yeux très profond
Mon pauvre cœur se noie et fond
Là le défont
Dans l' eau d' amour et de folie
Souvenir et Mélancolie

Nîmes, le 18 décembre 1914

Guillaume Apollinaire, *Poèmes à Lou*